

JEUDI 30 JANVIER 2025

HE 10, 19-25 & Mc 4, 21-25

Les deux lectures nous délivrent aujourd'hui un message assez semblable. Elles développent le thème du soutien fraternel. Et cela dans un double sens, à la fois humain et divin. Le thème de la visibilité est présent dans les deux lectures, et il permet de manifester ce message. Même si dans l'évangile les choses ne sont pas dites comme dans l'épître. C'est plus suggestif ce qui est cohérent puisqu'il s'agit (là encore) d'une parabole sur le thème de la lumière. Cette parabole est elle-même éclairée par une énigme formulée ainsi : *faites attention à la manière dont vous écoutez*. Pourquoi faire attention ? Parce qu'il faudra rendre compte de ce que nous avons fait à partir de ce que nous avons entendu. Cela rejoint le thème de l'espérance qui se trouve dans la lecture de l'épître. Tout cela oriente vers une certaine visibilité.

Mais il y a aussi une contradiction ! Il est question dans la première lecture d'un rideau, et il est dit : *ce rideau, c'est sa chair*. On a donc d'un côté une invitation à être visibles et un Maître qui lui s'est rendu « invisible », revêtant sa divinité d'une humanité ! Jésus s'est caché afin de ne pas apparaître comme un « magicien » ou au contraire comme un « roi terrestre ». Mais le rideau s'est déchiré. Autrement dit la divinité est apparue. À quel moment ? À la dernière fin et dans la bouche d'un païen : un centurion romain qui a déclaré : « vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu ». Cette déchirure c'est sa mort. C'est à la fin que tout a été dévoilé ! Parfois dans nos vies, nous voyons bien que les choses ne changent pas ! Nous trouvons parfois que les personnes ne se convertissent pas vite, voire même pas du tout. La foi nous invite alors à aimer. Voici peu, j'ai eu un échange avec une personne qui me disait : « ça ne sert à rien d'aimer, les autres ne changent pas ! » Cette phrase m'a intéressé, car elle est un cri du cœur, un vrai. La solution est dans le problème. Derrière cette phrase il y a l'idée que mon amour va faire changer les autres ! Dans ce domaine l'échec le plus magistral s'appelle Jésus-Christ ! Qui dirait aujourd'hui que l'amour de J2sus pour le monde a rendu les milliards de créatures meilleures ? Je l'ignore. Si l'amour de Dieu pour nous est une porte vers la Vie éternelle, l'amour que nous pouvons donner aux autres – par grâce – n'est pas fait pour changer les autres. Ce n'est pas un outil de manipulation ! L'amour que nous donnons change bien, mais c'est nous qu'il change. Il donne une lumière aux autres, mais il ne les change pas forcément, pas magiquement. En cela nous rejoignons le thème évoqué plus haut. La justice ne suffit pas. Dans son récent livre « Espère » le pape écrit : « Si nous ne pardonnons pas, nous ne serons pas pardonnés. Si nous ne nous efforçons pas d'aimer nous ne serons pas aimés. *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés*. Jésus introduit dans les rapports humains la force du pardon. Dans la vie, tout ne se résout pas avec la justice. Là où il faut endiguer le mal, quelqu'un doit aimer plus que ce qui est dû, pour commencer une histoire de grâce »¹.

Ainsi la foi est un dépôt. Et il faut le faire fructifier par nos actions. Notre simple présence est une flamme. C'est comme la flamme du tabernacle dans l'église : il signifie que quelqu'un est là, toujours ! Telle doit être notre foi, avec la grâce de Dieu.

¹FRANÇOIS Pape, *Espère*, Paris, Albin Michel, 2025, p. 73.